

SEMINAIRE ACCOMPAGNEMENT- SEANCE 5

MAI 2016 avec JH STIKER

Reprise des questions essentielles après les 4 séances précédentes

Peut –on distinguer un accompagnement dans les situations de crise et un accompagnement de la chronicité ?

Certains accompagnements ont des objectifs précis (prise de médication, connaissance du milieu extérieur, rencontre avec d'autres partenaires...), d'autres cherchent où aller ? Peut –on parler des fonctions de l'accompagnement ?

La fin de l'accompagnement ?

L'usure dans l'accompagnement ?

Existe-t-il toujours un accompagnant et un accompagné ? Certains se vivent dans un ensemble indistinct dans les GEM, accompagnement et entraide mutuelle ? Quand l'accompagnement se fait par une structure et non pas par un individu ?

Un accompagnement qui suivrait le fléchage à suivre et celui qui cherche à inventer le chemin ?

La rencontre comme fondamental de l'accompagnement ?

L'accompagnement qui a besoin de médiations ?

Accompagnement/autonomie /liberté ?

Accompagner pour faire quoi pour espérer quoi?

Le début et la fin de l'accompagnement ?

Pour pouvoir mettre un terme à l'accompagnement encore faut-il qu'il est débuté ?

Autrement dit il faut avoir engagé un accueil....L'accompagnement nécessite une vraie présence de l'accompagnateur. C'est ainsi que JH Stiker nous rapporte les propos de M.Nuss, auteur de « Former à l'accompagnement des personnes handicapées » chez Dunod 2007 « tous les gestes techniques étaient parfaits.... Mais l'accompagnateur n'était pas présent à ce qu'il faisait... ». C'est redire combien accompagner c'est être compagnon, à côté, et ne pas faire à la place de ...

L'accompagnement touche à l'amitié, cependant ça n'est pas de l'amitié (chez les grecs c'était une vertu sociale avec son lien de fidélité de bienveillance....), c'est un échange, un partage de quelque chose, il y a un rapport réciproque. Les deux, accompagnant et accompagné, sont bénéficiaires dans cet échange, « j'apprends des personnes que j'accompagne.... »

L'accompagnement par la famille interroge fortement cette question du début et de la fin car beaucoup de familles disent souvent « on en voit pas la fin ». Pourtant il est sans doute possible que la famille puisse changer son type d'accompagnement au fil des années et faire en sorte que la fin de l'accompagnement ne soit pas vécue comme un abandon....

L'accompagnement est un mot qui nous décentre ?

Il implique la notion de bonne distance, ce qui ne veut pas dire tenir à distance !

Cette distance doit être interrogée en permanence et évoque tout ce qui a été dit de la neutralité dite bienveillante en thérapie, de l'empathie

L'accompagnement c'est partager le pain selon l'étymologie, c'est parfois un partage symbolique, c'est souvent le partage d'un objet réel tel qu'un vrai repas. C'est là le champ des médiations largement théorisé.

Peut-il exister un cadre possible pour l'accompagnement ? Tout semble trop variable ? Cependant il faut bien différencier ce qu'il en est de la prise en charge(un poids sur le dos) et de l'accompagnement (on ne porte pas).

En même temps l'accompagnement, ce n'est pas n'importe quelle relation. Pour JH Stiker c'est une dimension....on parle souvent d'accompagnement pour l'autonomie, mais il ne faut pas oublier qu'on peut être autonome (prendre des décisions personnelles) tout en étant dépendant !

Que peut nous apprendre le « compagnon imaginaire » ?

L'accompagnement et l'image de la cordée en montagne

Un participant du séminaire nous rapporte une vignette clinique : il suit un psychotique grave depuis 20 ans dans le cadre d'entretiens brefs chaque semaine. A l'arrière de son bureau il y a une affiche du Palais idéal du Facteur Cheval à Hauterive dans la Drome. Le patient « très fou », est très cultivé et artiste. Le professionnel a dans l'idée de l'inviter à l'accompagner pour aller voir le Palais.... Le patient refuse en disant « tous les lundis j'y suis avec vous » !

Cette séquence permet à ce participant d'évoquer les images de la cordée en montagne pour expliciter ce que peut être un accompagnement. Dans la cordée comme dans l'accompagnement, il peut y avoir une alternative : l'un assure, puis l'autre.... Ce qui laisse entendre que ce n'est pas toujours le professionnel qui est devant ! Pourtant les alpinistes ont parfois besoin d'un guide ? C'est donc bien le signe de la persistance d'une dissymétrie profonde, de l'importance du savoir de la compétence et de l'expérience ?

Cette comparaison avec la cordée indique aussi les dangers de l'accompagnement quand il se passe dans le tête à tête, quand il s'installe dans une famille isolée ou dans une association ou une équipe où il n'y aurait pas de compte à rendre à personne.

Soigner et accompagner ?

Peut-on soigner sans accompagner ou accompagner sans soigner ? Rappelons que le soin se donne un but alors que l'accompagnement c'est être compagnon sans savoir la destination.

L'accompagnement espère un changement ? Faut-il interroger le statut récent reconnu aux aidants ? Veut-on reconnaître un autre type d'intervention en dehors de celles des soignants et des travailleurs sociaux ? Rappelons qu'il est possible d'être aidant (en particulier avec l'argent) sans être accompagnant. Que dire des pairs aidants, quel type d'accompagnement

Accompagnement thérapeutique et social et éducatif et ?

L'accompagnement thérapeutique, qui espère aller vers un changement, vers un moins de souffrance, est entrepris pour traiter et soigner un trouble psychique. Il devra se poursuivre le temps qu'il faut, éventuellement pendant des années dans les affections psychiatriques sévères. Quand l'évolution le permettra il sera possible et nécessaire de compléter cette approche médicalisée, par un autre type d'accompagnement. Quand est installée une situation de handicap psychique, il faudra proposer des compensations qui passeront par des accompagnements sociaux éducatifs artistiques associatifs citoyens.... Qui ouvriront sur d'autres types de liens que le lien psychiatrique. La situation de handicap n'amène pas à un moins d'intervention mais à un plus. En effet il faudra concevoir en plus de la relation thérapeutique, plusieurs types d'accompagnements : pour des soins , pour aider à vivre , pour protéger.....faut-il un jour ajouter l'accompagnement de fin de vie ?